Les Xylophages
présentent

ALiCE

« CINQ = Arrête de bluffer…
T'es vraiment qu'un trèfle !
DEUX = Cette pique là ne passera pas !
Cinq, as-tu du cœur ?
CINQ = Tout autre que mon frère l'eût éprouvé sur l'heure !
SEPT = Ne partez pas en bataille !
DEUX = De toute façon, c'est toujours le Cinq qui gagne… Pourquoi un Deux, ça ne vaut jamais rien ? Un jour, je serai président, voilà !
SEPT = Si on continue comme ça, on va se faire défausser par la Reine ! (un silence effaré)
Alors, remettez-vous au travail !
CINQ= Je… Je trouve que tu fais un peu trop ton As de pique !
SEPT = Pardon ? Je te rappelle que Cinq plus Deux égalent Sept. En somme, j'ai été chiffrée Sept, tu te rappelles ? Une carte avertie en vaut deux !
CINQ = Vous n'avez pas le monopole du coeur ! »

La Compagnie des XYLOPHAGES

NOTE D'INTENTION

"ALICE !"

Il ne suffit que d'un prénom pour ouvrir l'imaginaire : la chute dans le terrier, les mauvaises rencontres, le voyage qui ressemble à une exploration de la psyché. Nous connaissons tous et toutes Alice, avec sa robe et son petit visage curieux, et pourtant chacun a « son » Alice… Nous proposons notre propre version de l'histoire à partir de notre mémoire collective... Alice, c'est nous, c'est vous, c'est tout le monde.

J'ai voulu questionner cette identité malléable : petite fille, qu'est-ce que ça veut dire ? Le Pays des Merveilles est celui de la métamorphose. Chez Carroll, Alice y change souvent de taille, et on l'appelle serpent, carte à jouer, fleur, ou ver de terre… Les comédiens endossent tour à tour le costume d'Alice, sans distinction de genre, faisant ainsi surgir des « Alices » pour explorer cette identité mouvante, dans un jeu permanent entre « on » et « off », le soi et l'autre.

"ON DIRAIT QUE JE SERAIS"…

Pour construire son identité, il faut jouer, les enfants le savent. Mais à l'exploration joyeuse des rôles, des costumes et des noms, s'adjoint parfois la cruauté. J'ai construit chaque épisode du spectacle comme un jeu avec ses règles propres : lorsqu'Alice veut participer, on l'écarte, parce qu'elle ne maîtrise pas les codes ! Et lorsque l'un ou l'une de nous perd, il devient Alice, comme une malédiction. **ALiCE** est le récit d'une grande solitude, le récit de l'exclusion du collectif faute de connaître des règles érigées en lois - lois qui paraissent toujours absurdes à celui qui ne les connaît pas.

Alors, faut-il toujours se transformer et s'adapter, ou se dresser contre la masse ?
Au fond, ce n'est qu'un jeu…. non ?

ECRITURE COLLECTIVE

Nous avons fait le choix d'une écriture collective. Dans le travail de recherche, au plateau, nous avons exploré **l'absurde** à travers des improvisations à contraintes. Chez Lewis Carroll, l'absurde serait un système autonome, parallèle à la raison, et fonctionnant selon ses règles propres. Nous avons donc inventé les nôtres, en nous inspirant des cousins imaginaires de Carroll (les Monty Python, la *Rubrique-à-brac* de Gotlib, les chansons de Bobby Lapointe...). Comme Lewis Carroll avant nous, notre travail d'écriture a exploré les différents niveaux de lecture et la **polysémie des mots**, et surtout le **plaisir du jeu** avec une langue loufoque et délicieusement inhabituelle.

THÉÂTRE CORPOREL

Un théâtre corporel, inspiré du travail de Jacques Lecoq, s'est peu à peu imposé à nous. Nos corps sont à la fois décors, accessoires, chœur ou au contraire personnages multiples et bien distincts. Le **déploiement du merveilleux** advient à travers les corps grâce à l'imaginaire commun convoqué par *Alice* : les comédiens et comédiennes se transforment successivement en champignon, en machine à rapetisser ou encore en château de cartes.

CRÉATION MUSICALE

Les comédiens de la troupe ont écrit les **chansons originales** du spectacle (voix et violoncelle), qui prennent en charge la narration de certains épisodes. La création musicale s'enrichit d'ambiances sonores et de percussions vocales. Le travail sur la **spatialisation du son** crée un effet immersif. Parfois, on ne sait pas bien d'où ces rumeurs viennent, comme un murmure lointain, et d'autres fois, les personnages chantent voire même improvisent au centre du plateau. Les six comédiens donnent de la voix .

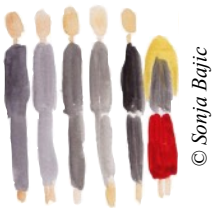
SCÉNOGRAPHIE LÉGÈRE

Nous voulions être en mesure de raconter notre Alice à tous, n'importe où - dans une salle de spectacle, dans une cour de récréation, sur une place de village, dans un parc à l'ombre des arbres... Le spectacle s'inscrit donc le **« théâtre pauvre »**, avec une scénographie volontairement réduite : un espace neutre, des corps et quelques accessoires symboliques. La scène est sans estrade, et délimitée par les spectateurs eux-mêmes, assis tout autour en **dispositif quadrifrontal**.

Il existe deux versions du spectacle : une version en salle avec une création lumière jouant sur les effets de surprise et l'utilisation du noir complet ; une version extérieure où les effets et les coulisses sont à vue, et où l'environnement proche est exploité dans sa singularité (mobilier urbain, éléments naturels, profondeur de champ…).

INTERACTIVITÉ

ALiCE est conçu comme un **spectacle immersif**, où les spectateurs sont intégrés dans le dispositif scénique. Dès la première scène, ils sont entourés par les comédiens et ainsi précipités avec Alice dans l'autre réalité. Ils sont ensuite régulièrement invités à prendre parti dans la partie. L'héroïne est le seul personnage qui ne sort presque jamais de scène, piégée par le cercle des spectateurs, à la fois **témoins, acteurs et peut-être même juges**…


© Sonja Bajic

La Compagnie des Xylophages

En 2015, Ariane Issartel fonde la Compagnie des Xylophages avec une dizaine de comédiens et musiciens. Alternant pièces du répertoire et créations collectives, la compagnie explore **le rêve, l'absurde et le monstrueux**. Elle privilégie un théâtre physique, où les corps construisent l'imaginaire, dans un esprit de **« théâtre pauvre »**, proche du théâtre de tréteaux. Chaque spectacle est enrichi d'une **création musicale originale**, pour voix et violoncelle.

La « matière Alice » occupe une place à part dans l'histoire de la Compagnie. Première création collective des Xylophages, le spectacle tourne en salles et en festivals depuis 2017 avec un noyau dur de six comédiens, qui forment le pilier d'une compagnie à géométrie variable. Ils ne cessent de réinventer la vie de leur Alice, notamment grâce à l'**adaptation aux divers lieux de spectacle**, voyageant aisément entre espaces intérieurs et extérieurs - une formule à la carte qui leur est chère. De plus, **le spectacle est interactif**, chaque date est unique. Grâce aux différents niveaux de lecture de la pièce, **ALiCE** offre la possibilité de s'adresser à tous les publics (adulte, adolescent, jeune public…).

La « matière Alice » est féconde. L'aventure mène à plus de **30 représentations**, **1500 spectateurs** et **13 partenaires culturels** différents.

Les Xylophages portent une grande attention au lien avec le public, et à la **création d'un théâtre populaire** pour tous, qui soit jouable partout, y compris dans des lieux a priori non-théâtraux.

LES XYLOPHAGES EN DATES

ALICE

Création en février 2017
SEA de l'Ens de Paris

Festival des Planches fêlées
(Théâtre de l'Escabeau à Briare, juin 2017)
Reprise en SEA de l'ENS
(Paris, septembre 2017)
Festival Ecarts
Prix du Jury de la mise en scène
(Théâtre de la Cité internationale, avril 2018)
Festival de la Jeune Création
(Art Studio Théâtre, 13-14 juin 2018)
Festival l'Oreille en Place
(Labastide d'Armagnac, août 2018)
Tournée du spectacle en août 2018
(Landes, Aveyron, Haute-Provence, Corrèze)
Paris Fringe Festival
(Théâtre de Verre, octobre 2018)
Festival 48h au SEL
(SEL de Sèvres, décembre 2018)
Festival Audaces
(Arras, 17-19 mai 2019)
Théâtre de Verre
(Paris, 24-25 mai 2019)
Bahut des créateurs de culture
(Arcueil, 14-15 mars 2020)
Festival de la Vézère
(Le Saillant, août 2020)

Le Songe d'une nuit d'été

Création les 25, 26, 27 et 28 avril 2018
Théâtre de l'Ens de Paris

Théâtre du Voyageur
(Asnières-sur-Seine, 11-12 janvier 2020).

****

ECLIPSE

Création en novembre 2015
Théâtre de l'Ens de Paris

Soirée Zone Critique à L'Eurydice
(Paris, 19 avril 2019)
Kibélé Café Théâtre
(Paris, 27 novembre 2019)

****

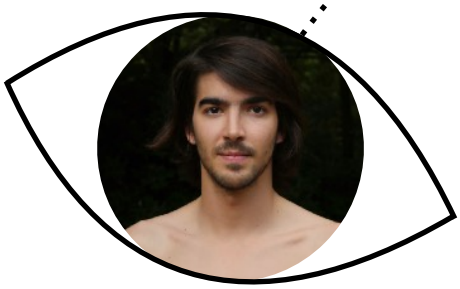
CALIGULA

Création les 16, 17 et 18 juin 2016
Théâtre de l'Ens de Paris

Fondatrice et directrice
de la Compagnie des Xylophages

Etudiante en littérature comparée, musicologie et dramaturgie à l'ENS Paris, **Ariane ISSARTEL** est doctorante de l'Université de Strasbourg où elle travaille sur la place du chant dans le théâtre contemporain. Titulaire du DEM de violoncelle du CRR de Paris, elle est membre actif du trio Philéa et compose de la musique pour ses spectacles, des documentaires ou des fictions radiophoniques. Sa formation musicale l'amène à s'intéresser à la mise en scène d'opéra, dans laquelle elle fait ses débuts en 2018 avec l'*Enfant et les Sortilèges* de Ravel puis la *Flûte enchantée* au festival Musique en Ré en juillet 2019.

Ancien élève de l'ENS en Histoire, **Thomas CLARET** y découvre le théâtre dans l'atelier de Lionel Parlier. Il développe son jeu à l'Académie d'arts dramatiques de Vancouver, puis décide d'orienter sa pratique vers le théâtre physique en intégrant l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq dont il est diplômé en 2020. Ceinture noire de ninjutsu et 2ème dan de judo, il nourrit son travail dramatique de sa pratique martiale.



Formé aux Enfants de la Comédie (EDLC) à Boulogne, puis élève en art dramatique au CMA8 de Paris, **Benjamin BERTOCCHI** fait partie de la compagnie Arborescence (primée par le CROUS, le *Festival Court mais pas vite*, le *Festival Ecarts*, le *Festival Nanterre sur scène*). Parallèlement, il termine ses études à l'ENS au département des arts, après avoir obtenu un master d'études théâtrales à la Sorbonne-Nouvelle et mené des recherches et pratiqué le *pansori*, un art traditionnel coréen. Il se forme également au langage chorégraphique auprès de Nadia Vadori-Gauthier.

mpagnie des
PHAGES

Ancien élève de l'ENS en mathématiques fondamentales et informatique théorique, **Pierrot du SAILLANT** est maintenant élève du CMA15 de Paris en art dramatique et en chant lyrique et participe aux productions des *Mousquetaires au Couvent* et des *Noces de Figaro* au CRD de Bobigny. Il co-réalise également le court-métrage *Le Repas* avec Adrien Picquenot. Parallèlement, il est aussi auto-entrepreneur en informatique et développement web.

Issue d'une famille de chanteurs traditionnels, **Lili AYMONINO** pratique très vite le jeu et le chant sur scène. Diplômée d'un DEM de chant lyrique, elle se perfectionne en cycle concertiste au CRR de Paris avec Elsa Maurus. Elle chante les rôles de Pamina, Belinda, Simone (*Mousquetaires ou Couvent)*, l'Enfant (*l'Enfant et les sortilèges*), ou encore Diane (*Orphée aux enfers*). Elle chante également dans plusieurs ensembles, pratique la musique ancienne, l'improvisation libre ou dirigée et invente avec Ariane des formes musicales pour les spectacles des Xylophages.

Comédienne auto-formée au sein des Xylophages, **Hortense RAYNAL** a aussi suivi l'atelier de Lionel Parlier à l'ENS Paris. Elle y obtient son diplôme de lettres modernes et cinéma en 2019. Après une année d'enseignement, elle embrasse la vie d'artiste. Elle conjugue théâtre et poésie, nourrissant le premier de la pratique du masque, faisant vivre la deuxième à travers des performances qu'elle conçoit, des enregistrements sonores ou des ateliers d'écriture.

ILS ONT AIMÉ ALICE - LA REVUE DE PRESSE

« *Le personnage éponyme est interprété à tour de rôle par les différents comédiens et comédiennes, alternant avec fluidité et intelligence de sorte à ne pas briser le fil de notre imaginaire.* »

Jenpensequoi, Mars 2020

« *Une réinvention originale par le biais d'un spectacle décalé qui remporte un énorme succès. Une réécriture dynamique et très visuelle fondée sur une mise en scène charismatique et désopilante à souhait.* »

Radio pfm , Juin 2019

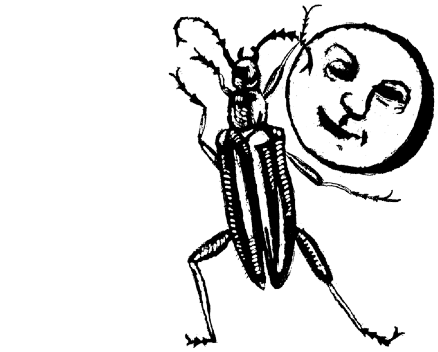
« *Alice est un personnage pluriel envisagé comme tel dans la pièce. Une pièce conçue de manière immersive où les spectateurs sont intégrés au dispositif scénique, un espace neutre où seuls quelques accessoires symboliques participent au développement du merveilleux* »

Maze, Mars 2020

« *Pour les Xylophages, l'énorme psychédélisme du cauchemar passe par le chas du plus pauvre des théâtres {…} puisant à priori son inspiration autant chez Prévert que dans* Kamoulox. *Sans compter bien sûr la force suggestive des six comédien.nes eux-mêmes qui, dans le grand dynamisme qu'impose la scénographie quadrifrontale, exploitent toutes leurs capacités physiques et vocales avec une habile dextérité* »

I/O Gazette, Mai 2019

ILS NOUS ONT SOUTENUS



La Compagnie des XYLOPHAGES

Nous contacter :

La Compagnie des Xylophages
Maison de la Vie Associative et Citoyenne du 14ème
22, rue Deparcieux
75014 PARIS

http://lesxylophages.com
https://www.facebook.com/lesxylophages/
lesxylophages@gmail.com

Licence n°2 PLATESV-D-2020-003744

Direction artistique

Ariane Issartel
0644220938
lesxylophages@gmail.com

SIRET 817 643 786 00020 – Association loi 1901
Crédits photos : Olivier Soulié - www.28mmphoto.net, Patrice Issartel, Olga du Saillant